

feuillage, on peut la porter régulière, ou l'enlever d'un côté par un nœud de panne bleu turquoise.

Terminons en décrivant une fort jolie chemisette pour le soir, très habillée. Nous l'avons vue en dentelle d'application de Bruxelles très amplement drapée, sur laquelle est posé un corsage carrément décollé, fait de croisillons grandement espacés, en petits biais de velours bleu de ciel. Les intervalles sont dans le haut, de dix centimètres environ. Ils se rétrécissent et diminuent vers la taille, qui est indiquée par un biais de velours bleu, large de deux doigts, Jockeys en petits velours également croisés, sur la manche Louis XV, de dentelle blanche. Grosse rose au corsage, que l'on placera dans un nœud de velours noir. Toque pailletée avec aigrette blanche, ou si l'on ne met pas de chapeau, nœud plissé en tulle illusion noire que l'on place de la manière la plus seyante au visage.

LUCILE DE VERDOIS.

MM. Caverhill & Kiasock, ont, dans leurs magasins de la rue St-Pierre, un stock complet de fournitures pour la Mode. Leurs formes de chapeaux de paille sont d'après les derniers patrons de New-York et de Londres. Leur assortiment de chiffons, de mouselines et de rubans ne saurait être surpassé. Le viennent de recevoir en outre 75 caisses de marchandises blanches d'Été.

Les modistes et le commerce en général trouveront dans les magasins de MM. D. McCall & Co., 54 rue St Pierre un choix magnifique de chapeaux tout garnis—*ready to wear*.—Ces chapeaux sont des formes les plus élégantes et dans les teintes les plus nouvelles. Nous avons surtout admiré les formes suivantes : "Le Cresson, le Cavalier et le Launceston." On trouvera également dans ces magasins un assortiment complet de chapeaux non garnis genre Leghorn. Les chiffons sont au grand complet dans les nuances diverses ainsi que les malines et les tulles. Leur assortiment de fleurs comprend toutes les dernières nouveautés.

La maison J. P. A. des Trois Maisons à l'avantage d'attirer l'attention des modistes et du commerce en général sur un important envoi qu'elle vient de recevoir et qui comporte toutes les hautes nouveautés dans les dentelles, guipures, valenciennes, point antique et les tulles. Ces marchandises sont bien assorties et l'on trouvera de fort belles lignes dans les nuances Pastel qui jouissent à présent d'une si grande popularité.

MM. Chaley & Cie, viennent de recevoir de nouvelles lignes de chiffons double largeur, en blanc, noir et crème, ainsi que dans toutes les nouvelles nuances de Pastel qui font rage à Paris et à New-York. Ils offrent aussi leur ligne populaire de rubans "Velours Cotton Back" et soie avec envers en satin dans tous les numéros. Leurs lignes de rubans de couleurs sont assorties d'une manière complète. Dans le satin à double face en noir, ils ont la meilleure valeur actuellement sur le marché à partir du No 2 jusqu'au No 60.

MM. Chaley et Cie appellent l'attention des marchands sur leur assortiment dans toutes les dernières nouveautés de dentelles de Platen qui jouissent en ce moment d'une si grande vogue.

On trouvera également dans leurs magasins un grand choix de fleurs, fruits et ornements de chapeaux. Leur stock de soieries en Pongée, Satin Liberty, Taffetas et Surah, n'est pas surpassé sur la place.

La maison A. O. Morin & Cie., bâtie du Board of Trade, met en vente des *jobs* importants de broderies légèrement endommagées. Cette maison offre aussi une quantité considérable de mouselines à pois et de fantaisie, article convenant spécialement au commerce d'été, ainsi que dix balles de jute pour assembléments et tapis de table.

La maison C. X. Tranchemontagne, 315 rue St. Paul, Montreal, met en vente un lot exceptionnel d'étoffes à robes, à la fois très élégantes et à bon marché ainsi qu'une ligne choisie de cachemire noir et de couleur.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(Spécialement écrit pour TISSUS et NOUVEAUTÉS).



Le Dominion, par rapport aux grandes puissances de l'univers, peut n'être encore qu'un enfant par l'âge, mais, néanmoins, les quelques années de son existence ont déjà démontré qu'il n'est pas en retard sur les autres contrées pour l'esprit d'entreprise et l'ambition de ses manufacturiers. Dans tout pays nouveau, les promoteurs des entreprises industrielles ont à combattre le préjugé qui s'élève contre leurs manufactures jusqu'au jour où ils parviennent à imposer leur réputation.

Ils y parviendront plus facilement dans l'avenir que par le passé, car le Canada progressant numériquement et financièrement, les manufacturiers auront plus d'avantage à porter toute leur attention à l'obtention des meilleurs résultats.

Il est fort regrettable que, depuis quelques années, dans tous les pays, l'objectif de quelques branches de l'industrie semble avoir été de produire un article aussi médiocre que possible, dans l'espoir que, par la quantité, le manufacturier obtiendrait plus de profits ; c'est une erreur grave à tous les points de vue. Le résultat le plus sérieux, le plus dangereux et qu'il faut éviter avec soin est la très fâcheuse expérience que l'ouvrier acquiert à l'atelier. C'est un piètre système, car le principal but étant de produire beaucoup et vite, l'habileté n'a pas l'occasion de se développer et, en fin de compte, le goût du public acheteur s'abaisse au lieu de s'améliorer. Cette rétrogradation de l'art et du goût chez l'ouvrier a une grande portée, car il en ressentira l'influence dans tous les actes de sa vie privée et, en la faisant partager à ses amis, la communauté en souffrira.

Le tort causé à la réputation des marchandises provenant d'autres manufactures de la même ligne est encore une raison pour laquelle on devrait décourager la production des articles de qualité inférieure. Il n'est pas de pays qui gagne, commercialement parlant, crédit ou profit si ses manufacturiers ne font pas tous leurs efforts pour produire les meilleurs articles dans leurs lignes respectives.

La valeur artistique du travail des artisans dépend largement de l'avancement des écoles d'art et de leur influence et, dans les pays nouveaux, où les commodités les plus essentielles occupent la première place, il doit naturellement s'ensuivre que ce qui plaît à l'œil aura la préférence sur les qualités plus austères requises pour l'usage.

L'expérience des 45 années dernières a cependant apporté un changement si complet dans la demande des marchandises en général, qu'aujourd'hui, si vous achetez une plaque de fer étamé vous remarquerez qu'elle est ornée d'un dessin en relief. Le papier à tenture de la qualité la plus inférieure est lui-même dessiné et coloré avec art. La carte d'affaire d'un simple commerçant ne se fait plus à l'imprimerie grossière d'il y a quelques années, mais chez le lithographe aux productions multicolores qui lute, dans son désir de se faire connaître, avec la plus haute catégorie de travail. Et ainsi, dans chaque